

## Compte rendu du déjeuner du CEES du 16 juillet

Avec Guillaume Balas,

### Eurodéputé Français S&D, membre du mouvement Génération.s

---

*Le 16 juillet, les membres du Cercle Europe et Economie Sociale ont échangé avec Guillaume Balas, sur les prochaines élections européennes, la recomposition du paysage politique européen et ses fractures. Guillaume Balas a notamment partagé ses inquiétudes démocratiques et sociales, mais aussi ses ambitions pour la prochaine mandature, et plus largement ses espoirs pour l'Europe de demain.*

#### **Quatre années au Parlement, quatre années d'enseignement politique**

Avant d'entamer les débats politiques, Guillaume Balas a partagé ses impressions sur ses quatre années passées au Parlement. Socialiste convaincu en France, son expérience européenne lui a permis de comprendre que le social-progressisme n'était pas appréhendé de la même manière dans tous les Etats membres et de mesurer l'extrême diversité de l'UE. Paradoxalement, les clivages politiques au Parlement européen n'ont pas la même teneur qu'au niveau national. Les clivages européens sont très divers et ne se limitent pas à une opposition Europe de l'est contre Europe de l'ouest.

#### **Le danger d'une société ultra-libérale en quête de protectionnisme**

La financiarisation exponentielle de l'économie, la diminution de la démocratie, l'augmentation du protectionnisme économique et culturel, ont conduit ces dernières années à la montée des nationalismes identitaires et une compétition féroce au sein de l'UE et dans le monde pour être toujours plus compétitif que le voisin. Ces dangers qui émergent en Europe et dans le reste du monde (Etats-Unis, Inde, Turquie) doivent être contrés par l'Union européenne comme vecteur de pacification.

C'est là tout l'enjeu des prochaines élections européennes. Si l'UE n'arrive pas à promouvoir son modèle, son message et ses valeurs, le continent risque de basculer vers une régression identitaire et une remise en cause indirecte du système démocratique tel que nous le connaissons.

Pour Guillaume Balas, il existe plusieurs moyens d'éviter ce danger :

- **Promouvoir et défendre lors des élections, la démocratie.** Selon lui, nous entrons dans une phase de rigidification de la démocratie ou l'âge d'or de la démocratie est en jeu. La banalisation de la démocratie comme système de gouvernement pose la question du soutien des peuples
- **Repositionner les sujets sociaux et de fiscalité au cœur des débats européens.** Enjeu quotidien pour les citoyens, la main mise des Etats sur ces questions est un danger pour le futur de l'Europe puisque c'est eux qui ont le pouvoir de mener des pratiques de dumping qui ternissent l'image de l'UE.
- **Renforcer l'union des citoyens.** Le capitalisme internationalisé a renforcé le sentiment d'appartenance à des cultures différentes. Ces clivages sociaux et culturels ont paradoxalement entraîné une homogénéisation des inquiétudes des citoyens vis-à-vis des minorités.

L'Union européenne reste la bonne échelle pour répondre aux défis des migrations, du climat, des troubles de l'ordre mondial.

#### **Les prochaines élections européennes**

C'est la première fois depuis 1945 que l'on assiste à une si grande recomposition probable du paysage politique européen. La droite conservatrice, le centre droit et la gauche traversent tous les trois des difficultés à définir et situer leur identité, alors qu'en parallèle de nouveaux mouvements internes ou externes se créent.

Pour Guillaume Balas, le futur Parlement européen sera hybride. La crise politique ne se terminera pas l'an prochain, et le processus sera encore long. Dès lors, le futur Parlement se composera d'anciens et de nouveaux partis.

La difficulté et de s'assurer que le nouveau Parlement arrivera à travailler malgré sa désunion et malgré une poussée probable d'eurosepticisme.

### **Quelle suite pour le Socle européen des droits sociaux ?**

Tout comme les membres du CEES, le député a globalement bien accueilli le Socle et l'ambition de Jean-Claude Juncker d'établir un triple A social.

Malgré les ambitions politiques, la concrétisation de ces objectifs est difficile. L'engagement de la Commissaire Marianne Thyssen sur le Socle a permis de faire avancer les choses, mais cette dernière a encore deux missions d'ici la fin de son mandat : approfondir l'idée d'établir un numéro de sécurité sociale unique et concrétiser la création d'une Autorité européenne du travail. Si le premier dossier semble bloqué et difficilement réalisable, les négociations sur le second avancent bien et annoncent un projet constitutif d'une nouvelle ambition sociale.

Lors du déjeuner, le député est aussi revenu sur ses travaux au Parlement en commission EMPL :

- **Le dumping social** : Guillaume Balas considère que le traditionnel clivage entre les pays de l'Est et de l'Ouest s'est étendu à un clivage quadripartite entre pays du nord, du sud, de l'ouest et de l'ouest. La crise économique et les mesures d'austérité ont redessiné les cartes, et de nouvelles formes de nationalisme se dessinent comme en Scandinavie.
- La **coordination des régimes de sécurité sociale** mais la montée des nationalismes fait de la conclusion d'un accord politique une mission difficile.

### **Les chantiers de la prochaine Commission**

Les questions d'identité et de société doivent être au cœur des travaux de la prochaine Commission. Il faut donc que la prochaine mandature soit forte pour qu'elle puisse défendre le projet européen et son identité sociale.

Alors que le monde devient de plus en plus compétitif, la prochaine Commission aura la difficile tâche de rappeler et de faire prendre conscience aux Européens ce qu'est l'Europe et ce qu'elle leur rapporte.

Elle devra donc porter un message radical pour ne pas tomber sous la pression des nationalistes. Selon Guillaume Balas, le temps des compromis est dépassé, l'heure est au contraire au débat et à l'affirmation de valeurs.

Sur le fond, la Commission devra travailler sur des sujets de transition tels que la migration et la place de l'Europe dans le monde (et en particulier face à la Chine). Guillaume Balas estime aussi que l'exécutif devra davantage s'intéresser aux questions de développement dans les pays tiers, notamment avec l'Afrique.

*En conclusion, si beaucoup d'Européens convaincus sont encore choqués de voir le modèle européen remis en cause, le député appelle l'UE – avec l'aide des parties prenantes – à se mobiliser pour défendre et protéger l'essence de ce qu'est l'UE : un projet démocratique au service des citoyens. La convergence sociale doit être un des piliers de sa reconstruction.*

\*\*\*